

cendance se signala dans la carrière militaire jusqu'à l'époque de la conquête.

Nous avons brièvement, mais suffisamment, fait connaître les ancêtres du père Joseph : les Denis et les Le Neuf — deux familles qui furent d'un immense secours à la colonie naissante, par leur fortune, et plus encore par le rôle qu'elles y remplirent. Une poignée de colons influents — parmi lesquels les Denis et les Le Neuf — firent le pays. On ne saurait trop redire combien furent nécessaires aux premiers habitants ces quelques puissantes familles, dont les aspirations s'identifiaient avec les aspirations des colons, les intérêts avec les leurs. Ils furent seigneurs, oui, mais seigneurs *canadiens*, c'est-à-dire génies bienfaisants, à l'encontre de quelques nobles avariés ou de ces bourgeois avides, qui ne s'abattirent sur nos bords — oiseaux de passage — que dans un but de lucre, parfois de rapine, et s'envolèrent une fois repus ou déçus.

« En suivant l'ordre des temps, les Juchereaux, les Le Gardeurs et les Le Neufs sont les premiers nobles que mentionnent nos annales. Qu'ont-ils fait ici ? Leur devoir comme cultivateurs. Ils avaient de l'instruction, et lorsqu'ils ont eu à remplir des fonctions publiques ils se sont comportés dans l'intérêt des habitants. Après eux vint M. de Lotbinière (1), qui s'est identifié à tous nos sentiments, et, dont la descendance, de même que celles de Juchereau, Le Gardeur, Le Neuf, Denys, Gautier de Varennes et autres, a servi le Canada durant deux siècles... L'introduction de ces personnes dans le Canada comblait un vide : à part les cultivateurs, groupe essentiel de la colonie, il fallait quelques hommes de profession, quelques gens habitués aux affaires, non pas du commerce, mais de l'administration en général, et, comme les Habitants ne pouvaient encore tirer de leurs rangs cette classe dont ils devaient plus tard fournir tant d'excellents sujets, ils furent heureux de se voir aidés par des familles bien disposées et qui, ayant leur fortune à faire comme le commun des mortels, se mirent à l'œuvre avec eux, oubliant leur noblesse de sang et de rang. » (2)

(A suivre)

FR. HUGOLIN, O. F. M.

(1) Deux membres de cette famille devinrent récollets. La famille de Lotbinière était alliée à la famille Denis, par le mariage de Louis Denis, frère du père Joseph, avec Louise Chartier de Lotbinière, le 20 juillet 1709.

(2) Sulte, *Hist. des Can. franç.* III, 76 et suiv.

LE P



le sulta
cieusen
jusque

Ce s
dians ;
soutena
che de
santis.

Le pl
l'expédi
du Sain
rachant
vers le g
Sépulcre
total : d

Tel é
varice n

(1) Cfr.
5, p. 112-

(2) Wäl
sultans Ay